

Un mal "ficelé" !

Autor(en): **H. de M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

quenter une fille ; c'est un peu mignarder ; le Midi dit deux choses : *calignaire* pour un amoureux de l'amour, un amant, dans le sens ancien du mot, c'est-à-dire un soupirant qui ne fait que soupirer et vous adorer ; et un *frettadous* pour un amant, dans l'autre sens du mot, pour un galant qui en veut, et qui aime mieux le charnel que la romance.

Avoir ses souliers qui s'emplissent d'eau, dans un mauvais pas : *s'enghauier* : pas mal, hein ? Nous avons « gaïousser », gaïous-ser, pour s'amuser avec de l'eau. Je

me souviens d'avoir mis ce mot dans une page d'écrit, au collège ; scandale et encre rouge dans la marge. Voulez-vous me dire s'il existe un second mot rendant d'aussi près ce clapotis de l'eau, quand un enfant joue avec les mains, une baguette, un bateau d'écorce ?

Conclusion pour aujourd'hui : demandons droit d'asile pour nos mots patois. Et puis, cherchons tous ces patois frères qui nous donneront envie de sauver le nôtre, en le montrant à demi réflété dans vingt patois régionaux, ailleurs.

Un mal « ficelé » !

Il y a quelques années vivait, à Aubonne, un employé postal aussi bête et désagréable que laid physiquement. Il était vieux garçon par surcroît. Il se faisait un plaisir de critiquer les lettres et les paquets qu'on lui remettait. Les lettres n'étaient jamais adressées correctement, les timbres mal placés, les paquets mal faits et mal ficelés, bref, il avait toujours quelque chose à réclamer. Ça a été si loin qu'il a fini par être congédié et, après avoir vendu pendant quelques années du cidre doux, il est mort.

Un jour, une dame connue pour « avoir bonne pince », lui apporte un paquet et voilà les critiques qui commencent : Le paquet est mal fait, l'adresse mal mise, la ficelle insuffisante ; enfin, c'est un paquet « qu'on voit bien qu'il a été fait par une femme » ! Sur ce, la dame, qui sent la moutarde lui monter au nez, lui rétorque du tac au tac :

— *Et vous, qui vous a fait ?*

H. de M.

Un mot de César Roux

On sait combien César Roux avait l'esprit original et pittoresque : nombre de mots qui, à juste titre, lui sont attribués, en témoignent. En voici un, en général peu connu :

Un jour, devant lui, au cours d'une conversation, quelqu'un remarquait qu'il y a bien des mots masculins qui n'ont pas de féminin, par exemple : Seigneur, pasteur, menuisier, charpentier, maçon...

— *Eh bien moi, dit César Roux, j'en connais un qui n'a pas de masculin.*

— *Lequel, lui demande-t-on ?*

— *Bedoume !*

En cette place du Tunnel où se rencontrent les gens de la ville et leurs amis de la campagne vous trouverez au

Café des Négociants

des vins tirés au tonneau, amoureuxment soignés ; des mets succulents préparés à la mode de chez nous ; fondues ; grillades ; charcuterie renommée.

L. PÉCLAT, prop.